

20 février 1760

Horand fils Médecin

N<sup>o</sup> 5541  
(1)

Monsieur Herissant et moi, avons été nommés par l'Académie, pour examiner une observation de Monsieur Jentil, correspondant de l'Académie, intitulée, Cas Singulier, de l'adhérence de tous les intestins dans un homme de 34 à 35 ans, avec des remarques physiologiques et pratiques, sur le même sujet.

Il paroît par cette observation, qu'au moyen de cette adhérence, le Canal alimentaire dégénéré de sa texture et de son état naturel, ne faisoit qu'une seule et même masse, avec le mésentère, et l'Epiploon.

Le bas ventre n'avoit pas la seule capacité, qui presentedoit des adhérences. 1<sup>o</sup> la portion de la Plèvre, qui environne les pommons, au lieu d'être mince, comme elle l'est en général, étoit épaisse, rude, et pouvoit en quelques parties être détachée facilement. Vue au microscope, elle sembloit être graveluse.

2° Les pommous adheroient fortement aux Costes, lateral-  
ement, posterieurement, et au Pericarde.

Les remarques de M<sup>r</sup> Jentil, tendent a expliquer  
cette maladie selon lui elle prend son principe  
dans les Vaisseaux eschatans, et sa cause, est l'obstruction  
de ces Vaisseaux, laquelle depend de l'acrimonie des  
fluides, d'ou il deduit l'importance, dont il est  
d'entretenir, ce qu'on appel la transpiration inter-  
ieure.

M<sup>r</sup> Jentil, en attribuant a l'acrimonie des  
fluides, l'obstruction des Vaisseaux absorbans, qu'il  
regarde comme l'origine des Vaisseaux Lymphatiques,  
~~essaye~~ essaye d'expliquer la nature, et les suites  
des hydropisies ascites, pour lesquelles en consequence  
de ses conjectures, il inclut de la pratique tous les acides

comme plus Capables, en se joignant a ceux qui prédominent déjà dans le sang, d'augmenter l'acrimonie qu'il faut combattre, et en dissolvant ses particules salines, de produire l'Anasarque.

il appuie son opinion, sur l'ouverture d'un homme mort d'une hydropisie universelle, a la suite d'un usage immodéré d'acides, et de montarde, dans lequel entre autres, les fluides se trouvent dans une dissolution totale, presque dépourvus de partie rouge, au point que les muscles étoient entièrement decolorés.

il eut été a désirer, qu'on eut été instruit du genre de maladie, dont étoit attaqué le malade qui fait le sujet de l'observation, adressée par M<sup>r</sup> Joubert a l'Académie, mais il dit que cela n'a pu être praticable. il rapporte seulement, qu'a l'extérieur, cet homme portoit au côté gauche, une blessure qui paroissoit.

avoir degenerie en ulcere. nous observerons de plus,  
que quelques circonstances, qui se remarquent communie-  
ment dans les Cadavres d'hydropiques, se sont reunies  
dans celui cy; par exemple, l'adherence du Pericarde  
au Cœur, ce qui produit des palpitations; l'epaisissement  
et l'induration du Peritoine qui quelquefois est au  
point d'avoir une consistance Cartilagineuse. &c.

L'adherence complete des intestins, est ce qu'il y a de  
particulier dans l'observation de ce jeune; et nous  
jugeons, que l'Academie peut en faire mention, par extrait  
dans l'histoire. Ce 20 fevrier 1760



*Periffault*  
*Morand fils*